



**IQBIO**  
Institut québécois  
de la biodiversité

Siège social  
Département de sciences biologiques  
Université de Montréal  
C.P. 6128, Succ. Centre-ville  
Montréal (Québec) Canada H3C 3J7  
Tél.: (514) 343-7461 • Fax (514) 343-2293

## 7<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle, 9 avril 2010

### Rapport de Pierre Brunel, président

Je ne reprendrai pas aujourd'hui les principaux thèmes de mon long rapport de l'année dernière. Ce rapport aurait dû être mis en ligne depuis longtemps sur notre site Web, dont il sera question tantôt dans le rapport du Comité mandaté pour veiller à l'amélioration de ce site.

Comme dans mes rapports précédents, je rappelle qu'en l'absence d'un Rapport annuel formel de notre institut, nos *Bulletins de nouvelles* rapportent la plupart de nos activités en tant que groupe, ainsi que celles de certains de nos membres qui ont été en vedette. Les courriels et documents joints que nous expédions à nos membres leur rappellent également que notre réseau est toujours en vie et espère toujours des jours meilleurs. La visibilité est pour notre développement une nécessité qui, selon moi, n'est jamais adéquatement satisfaite. Elle doit faire comprendre l'importance de notre mission au grand public et surtout aux décideurs. Sous ce rapport, l'Année internationale de la biodiversité commence à porter ses fruits, avec la conférence d'Hubert Reeves comme moment-clef.

Repassons brièvement d'abord les engagements pris dans notre Plan d'action 2009-2010 (**diapo**). Parmi les **activités ponctuelles**, il sera question au point **9.1** de l'ordre du jour de la stagnation du Plan stratégique, et au point **9.4** d'un Comité éditorial naissant pour un premier *Bulletin scientifique de l'IQBIO*. Vous avez tous été informés de la mise à jour de notre Répertoire des 240 collections québécoises de recherche en sciences naturelles (**diapo**), ainsi que de celui de leurs 126 propriétaires (**diapo**), en réponse à l'appel du Conseil des académies canadiennes. Vous savez également que notre Secrétaire et moi avons transporté, le 21 décembre dernier, au Musée canadien de la nature une deuxième portion de mes collections de biodiversité marine, notamment tous les poissons. L'aide d'une étudiante d'été rémunérée et d'une stagiaire bénévole de mentorat m'a permis de progresser sur ce front. Et je dois avouer ici que je me suis laissé séduire par un collègue de l'Université du Cap Breton dans la rédaction conjointe d'un article maintenant accepté sur un mollusque marin du sud dont la distribution semble s'être étendue vers le nord du golfe du Saint-Laurent, peut-être à cause du réchauffement climatique.

Dans nos **activités récurrentes**, on a poursuivi la diffusion des *Bulletins de nouvelles* (cf. point **9.2**) sans trop améliorer encore ce moyen de communication; les documents téléchargés épisodiquement à tous les membres par courriel ont augmenté de 38 en 2008 à 61 en 2009, et cette tendance s'est poursuivie depuis janvier dernier, portant la moyenne mensuelle de **2,6** jusqu'à la dernière Assemblée générale à **3,0** à la fin de mars de cette année. Le site Web (point **9.3**) laisse encore à désirer, mais un 3<sup>e</sup> *Bottin des membres* a été diffusé en décembre dernier. Grâce à

l'alerte sonnée par Geoffrey Hall et l'expertise de Serge Pilote, l'IQBIO a pu obtenir du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) la possibilité d'intervenir publiquement et de soumettre un mémoire sur un projet de dragage de la végétation dans le lac Trois-Lacs près d'Asbestos. Je vais demander à la ministre Beauchamp si elle autorisera ce projet, quand elle pense le faire et à quelles conditions. Enfin, en fait d'**activités imprévisibles**, l'existence de quelques petites collections a pu être confirmée lors de la mise à jour de notre Répertoire des collections de recherche.

### **Sauvegarde de collections**

En rétrospective et dans les faits, bien peu de collections biologiques de recherche ont été sauvegardées grâce à l'IQBIO depuis son incorporation. L'Herbier Roland-Germain de l'Université de Sherbrooke, que j'avais visité et documenté avec deux collègues spécialistes, a été fractionné et partagé entre l'Herbier Marie-Victorin et l'Herbier Louis-Marie en totale indépendance. L'herbier de Pierre Morisset a été et continuera d'être incorporé à l'Herbier Louis-Marie sans l'IQBIO. Une bonne collection d'Éphéméroptères connue de l'IQBIO mais non documentée a été léguée sans nous à la Collection entomologique Ouellet-Robert. Le propriétaire privé d'une collection entomologique de Québec m'a appris qu'il avait donné à l'Université Laval une partie de ses coléoptères. Et j'apprendrai en leur téléphonant que d'autres collectionneurs ont disposé de leurs spécimens sans même nous en informer. Cette situation vient en partie de deux réalités. D'abord, pas plus du tiers des propriétaires de collections que j'ai visitées jusqu'à maintenant sont membres de l'IQBIO : ils ne nous connaissent donc que peu ou pas. Ensuite, les taxons les mieux pourvus en grosses collections publiques ou parapubliques capables d'absorber les plus petites sont les Insectes et les Plantes vasculaires des herbiers. Et trois collections importantes qui, dédiées à ces deux taxons, n'étaient nullement menacées seront mises à niveau dans le nouveau Centre sur la biodiversité de Montréal (CBM), et encore mieux équipées pour en absorber d'autres sans aucune intervention de l'IQBIO.

Cette réalité n'élimine pas l'intérêt pour les métadonnées que contiendra notre Répertoire des collections, mais elle devrait orienter nos actions de sauvegarde. Il nous faut d'une part travailler à remédier à l'absence d'une infrastructure québécoise majeure pour conserver et absorber des collections de Vertébrés et des collections d'animaux aquatiques autres que les insectes. Et nous pouvons d'autre part orienter une partie de nos services vers la sauvegarde de collections de documents spécialisés sur la biodiversité du Québec. Le Conseil d'administration l'a d'ailleurs déjà fait en 2006 lorsqu'il a accepté d'acquérir la Bibliothèque de brochures de Pierre Dansereau, et plus récemment une collection de tirés-à-part cédée par l'Herbier Louis-Marie, ainsi qu'un périodique spécialisé sur les Odonates. Et notons que sauvegarder en entreposant ne signifie pas automatiquement rendre accessible dans l'immédiat.

C'est dans cette optique que le Conseil vient d'accepter le **principe** de conserver une bibliothèque. Il l'a fait après une discussion trop courte qu'il faudra reprendre lors de la prochaine réunion. Mais j'ai fait valoir que le déménagement automnal prévu de la Collection Ouellet-Robert dans le CBM libérera deux espaces assez grands dans le pavillon Marie-Victorin, espaces que la directrice de notre département désire conserver. Elle m'a confirmé son intérêt stratégique pour le

projet de la bibliothèque de l'IQBIO. La pièce F-029 qu'elle m'a proposée est située en face de la F-028 qui héberge mes collections et notre siège social.

### **Fonctionnement administratif simplifié**

Dans une réunion antérieure de notre Comité exécutif, on m'avait fait remarquer que les réunions du Conseil d'administration reprenaient trop souvent les questions et discussions abordées auparavant dans le Comité exécutif. Compte tenu de la petite taille de l'IQBIO, ces dédoublements de réunions physiques en partie redondantes constituaient une lourdeur administrative inutile.

Depuis la dernière Assemblée générale, par conséquent, vos dirigeants ont expérimenté une manière très simplifiée d'administrer l'Institut. Le Comité exécutif a effectué l'essentiel des discussions et pris la plupart de ses décisions et recommandations par téléphone ou par courriel, de sorte qu'une seule réunion d'une heure a pu être tenue immédiatement avant une réunion du Conseil d'administration. Les membres du Conseil d'administration eux-mêmes ont été consultés par courriel et quelques votes électroniques ont par la suite été consignés rétroactivement aux procès-verbaux au cours de trois réunions physiques tenues dans les salles de Faune Québec à Longueuil. Ensuite, le nombre de sujets proposés au c.a., presque toujours soumis par le président dans le passé, a diminué, notamment en raison du temps que ce dernier a dû consacrer à la mise à niveau, à l'emballage et au déménagement de sa grosse collection de biodiversité marine. En prime sur cette réduction significative des réunions physiques, l'IQBIO a pu économiser sur les frais de déplacement. Cette simplification peut aussi inciter certains de nos membres à faire partie du Conseil d'administration.

Enfin, la responsabilité de tenir un registre complet de tous nos membres et ex-membres, qui revient au Secrétaire en vertu de nos Règlements généraux, a été acceptée par notre ex-Secrétaire Pierre Morisset. Lui, Michel Leboeuf et moi formons donc un nécessaire Comité du registre des membres. Je tiens à souligner ici la méticuleuse, très précieuse et toujours présente contribution de Pierre au fonctionnement de notre institut, et je lui exprime devant vous ma grande reconnaissance. Et j'apprécie l'indispensable, efficace et croissant apport de Michel à l'IQBIO, ainsi que la fidélité de notre trésorière, malgré les grandes contraintes contractuelles de son petit et compétent Laboratoire SAB. Je remercie donc chaleureusement en terminant les quatre membres sortants de notre Comité exécutif et tous ceux de notre Conseil d'administration.

*(Rapport extrait du procès-verbal de la 7<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle du 9 avril 2010, et envoyé à tous les membres quelques semaines avant l'Assemblée)*